

Comment je suis devenue Ourse

Compagnie Hop!Hop!Hop



Création octobre 2024

Synopsis

Théâtre corps et objets / Autofiction

Tout public à partir de 8 ans

Jauge : 200

Comment je suis devenue ourse, c'est l'histoire d'une métamorphose qui se déroule sous nos yeux et sous la forme d'un conte philosophique autour de la figure de l'ourse. Au travers d'objets, de souvenirs proches ou lointains, de rencontres avec les animaux, de voyages, Christine Le Berre lève le voile et tisse le fil du récit de sa métamorphose. Comment on en arrive là ? Qui peut se transformer comme elle ? Que s'est-il passé ?

Cette métamorphose c'est aussi une prise de conscience de l'animalité non sans rapport avec la montée du virtuel, du numérique et de l'intelligence artificielle. L'ourse, c'est l'enfance, l'inconscient, la solitude dans les profondeurs de la tanière, mais aussi le combat et la résistance face au matérialisme.

Générique

Conception, écriture, mise en scène et interprétation : Christine Le Berre

Co-écriture et co-mise en scène : Denis Athimon

Régie lumières et décor : Didier Martin

Création sonore : Federico Climovich

Chargée de production : Pauline Veniel / Bureau Hectores

Administratrice de production : Lorinne Florange / Bureau Hectores

Coproductions : Le Centre Culturel de la Ville Robert, Pordic (22) - Lillico, Scène conventionnée, Rennes (35) - Le Passage, Scène conventionnée, Fécamp (76), Théâtre de la Paillette, Rennes (35), Le Dôme, St-Ave (56), MJC de Pacé (35), La Maison du Théâtre de Brest (29).

Soutiens : L'Antipode, SMAC, Rennes (35)

La compagnie est subventionnée par le conseil régional de Bretagne et la ville de Rennes.

Calendrier de création

2022

du 5 au 9 décembre : Résidence de recherche - Salle Guy Ropartz, Lillico (35)

2023

du 23 au 27 janvier : Résidence recherche plateau - Centre culturel de Ville Robert, Pordic (22)

du 24 au 28 avril : Résidence écriture - Théâtre la Paillette, Rennes (35)

du 26 au 30 juin : Résidence plateau - Salle Guy Ropartz, Lillico (35)

20 septembre : Présentation du projet - Panique au Parc, OFF du FMTM, Charleville-Mezières (08)

2024

29 janvier au 2 février : Création sonore et plateau - Le Dôme, Saint-Avé (56)

du 18 au 22 mars - Création lumière - Théâtre la Paillette, Rennes (35)

du 8 au 16 avril : Résidence plateau - Le passage, scène conventionnée, Fécamp (76)

les 14 et 15 mai 2024 : Avant-première - Centre culturel de la Ville Robert, Pordic (22)

du 1er au 12 juillet : Résidence MJC de Pacé (35)

octobre 2024 : CRÉATION - Festival Marmaille, Rennes (35)

Note d'intention

Cette nouvelle création marque un tournant dans ma production.

En effet, pour la première fois je vais écrire le texte et utiliser les mots sur scène.

Cette idée est née à la fin du confinement et a mûri jusqu'à il y a quelques mois...

Durant cette " hibernation » forcée, j'ai comme beaucoup d'entre nous remis beaucoup de choses en question et notamment mon rapport au vivant. J'ai aussi fait resurgir des souvenirs d'enfant dans le village où mon terrain de jeux était un immense parc avec des arbres centenaires, un bois juste à côté et une ferme un peu plus loin.

J'ai réalisé comment je m'étais retirée peu à peu du monde des humains ; comme si ce monde ne correspondait pas avec mes aspirations profondes.

La seule manière de résister était de créer, de raconter des histoires, de révéler des choses invisibles, de poser des questions, de mettre en forme un autre monde...

Ainsi, au fil des années, je me suis transformée avec la sensation de m'éloigner de plus en plus des humains ; la figure de l'ours a commencé à m'obséder.

Je me suis alors dit que ça pourrait être intéressant de parler de cette métamorphose intérieure aux enfants, comme des petites prises de conscience...

Et c'est là qu'est venue l'idée de raconter mes « histoires » avec les animaux rencontrés dans l'enfance et aussi au fil de mes nombreux voyages.

Bien sûr, ma métamorphose en ourse n'est qu'un prétexte symbolique avec cet animal qu'on appelle aussi « l'autre de l'homme », et la transformation n'aura pas lieu sur scène sinon dans l'imaginaire des enfants.

Cette création flirtera avec les souvenirs de l'enfant que j'étais, mais aussi avec le monde de l'inconscient universel rempli de symboles et d'archétypes (Jung) qui fait partie de ma vie et bien sûr l'intuition que je rapproche volontiers de l'instinct de l'animal. On oubliera pendant un instant la profusion des écrans, la vitesse suffocante, la surconsommation et la course effrénée vers le toujours plus...

Cette pièce évoquera la prise de conscience du monde dans lequel je vis, non pas de manière intellectuelle mais plutôt intuitive et poétique, tout comme l'enfant qui parle avec les animaux comme si nous avions le même langage.

Note de mise en scène

L'espace de jeu se divisera en trois parties :

Celui du récit de la transformation en ourse (plutôt à cour) où seront disposés le micro et le boucleur,

Celui des souvenirs d'enfance et de voyages (plutôt à jardin) avec une chaise, une petite table et des accessoires pour masquer ma métamorphose : vernis à ongles, rasoir...

Celui de l'inconscient (plutôt au centre) marqué par un rond effet miroir au sol d'environ 1,50m qui se remplira petit à petit d'objets de souvenirs mélangés (petit tricycle, peluche, ours en guimauve) et que j'investirai régulièrement comme des séquences de rêve.

Christine Le Berre



Ça a commencé il y a des années mais je ne m'en suis pas rendu compte tout de suite ...ça a commencé par des petites choses de rien du tout...

des choses auxquelles on ne fait pas attention...

Quand j'y repense... La première chose qui aurait pu me faire réagir s'est passée il y a quelques hivers.

A ce moment-là je n'avais plus envie de voir des gens, plus envie de parler, d'écouter, j'avais juste envie d'être seule...

J'étais fatiguée, lasse... Je me sentais lourde.... J'avais l'impression de peser une tonne...

Je me rappelle être rentrée chez moi un soir après le travail, j'ai fermé la porte à clef et je me suis dit, demain je ne bouge pas de chez moi.

Je n'ai rien à faire, je ne ferai rien.

Je me suis endormi un mardi soir et je me suis réveillé 6 jours après...

[...]

Et c'est en rentrant chez moi, que j'ai senti un truc qui me grattait juste là...

Derrière le genou droit...

J'ai d'abord cru que c'était une piqure de moustique ou d'araignée,

Mais en grattant, je sentais un truc bizarre comme une grosseur mais pas comme un bouton, c'était autre chose

C'était une touffe de poil !

[...]

Parfois, j'ai même l'impression que le mythe rejoint la réalité comme par magie.

J'en ai fait l'expérience en visitant un lac sacré à Antanavo. On m'avait raconté que ce lac était infesté de crocodiles qui étaient en fait les réincarnations des habitants du village englouti pas les eaux. En fait, il y a très longtemps, les villageois avaient refusé de l'eau à une vieille dame étrangère. Elle avait frappé à toutes les portes mais personne ne lui avait ouvert. Le village fût aussitôt submergé par un lac et ils furent tous changés en crocodiles. Je suis restée une bonne heure sans voir le nez d'un seul crocodile ! Au moment de partir, un vieillard est venu vers moi, il m'avait observé enlever mes chaussures (bah oui, j'étais sur un lieu sacré). Il m'a alors proposé d'appeler les crocodiles. Lui seul pouvait le faire en tant que descendant proche des villageois. Il m'a dit, tu respectes ce lieu, tu peux les appeler... Frappe des mains régulièrement. Je me suis tout de suite appliquée à le faire mais rien ne se passait... Alors il a commencé à frapper avec moi, régulièrement, et là... Une tête de crocodile est apparue à la surface du lac, puis 2 et 3 et 10, puis 20 et 30 têtes de crocodiles se sont dirigés vers nous. Ils sont tous sortis doucement de l'eau pour venir se poser sur la berge. Tout près de nous.

[...]

Je me suis alors dit que l'humain pouvait communiquer avec l'animal. On pouvait être connectés sur la même onde !!!

Extrait d'une première étape de travail

Pourquoi l'ours et la métamorphose ?

Durant très longtemps, l'ours sera considéré comme l'animal le plus proche des hommes par son comportement anthropomorphique. Il est capable de se tenir debout et de marcher, de s'asseoir, de nager, de danser. Les prémices de la création ont d'abord été d'expérimenter l'étrange frontière entre humanité et bestialité. Retrouver l'espace spirituel en re-mobilisant les connexions perdues. Qu'est-ce qu'être humain aujourd'hui sur cette terre ?

Cette recherche artistique s'est accompagnée de lectures anthropologiques et philosophiques avec des auteurs comme : Philippe Descola, Baptiste Morizot, Paul Shepard, Michel Pastoureau, Nastassja Martin, etc.

Il semblerait que nous ayons oublié de quoi nous sommes faits. Comme les animaux, nous faisons partie de la communauté des vivants. Aujourd'hui, nous nions cette matière. Nous avons oublié car nous ne vivons plus avec les animaux sauvages.

À de nombreuses reprises, Freud évoque le côté animal de la vie psychique dans ses origines, et il souligne en particulier la proximité de l'enfant avec l'animal. « L'attitude de l'enfant à l'égard des animaux présente de nombreuses analogies avec celle du primitif. L'enfant n'éprouve encore rien de cet orgueil propre à l'adulte civilisé qui trace une ligne de démarcation nette entre lui et tous les autres représentants du règne animal. Il considère sans hésitation l'animal comme son égal ; par l'aveu franc et sincère de ses besoins, il se sent plus proche de l'animal que de l'homme adulte qu'il trouve sans doute plus énigmatique. »

Si l'animalité est omniprésente, depuis toujours, dans tous les domaines de la culture (mythes, philosophie, littérature, peinture, etc.), elle l'est de manière privilégiée dans les contes pour enfants. Dans le monde de l'enfance, l'animal est roi...



La Compagnie

La compagnie Hop!Hop!Hop! a été créée par Christine Le Berre, en 2005 à Rennes. Sa particularité réside dans un travail de corps directement lié aux arts plastiques. Son univers, que l'on pourrait qualifier de baroque et gothique peut surprendre car il ne se revendique d'aucune discipline (ou de plusieurs à la fois) : le théâtre de corps et d'objets est celle qui s'en rapprocherait le plus.

Christine Le Berre communique avec les petits spectateurs, de manière intuitive et symbolique en privilégiant l'expérience de l'émotion esthétique. Elle crée des tableaux vivants où les repères sont brouillés, cachés, l'essentiel étant d'éprouver. Il suffit de se laisser glisser dans cet univers parfois étrange, et à cet exercice, les enfants dépassent largement les parents... Son premier désir est d'éveiller l'enfant à l'esthétique contemporaine au travers du corps mis en scène et des objets qui l'entourent (le corps dans son rapport à l'espace scénographique, la musique, la matière et à l'objet). Il lui semble important que l'enfant ait une expérience artistique dès son plus jeune âge, qu'il puisse aiguïser son regard avec de véritables propositions artistiques pour les enfants, loin de toute mièvrerie.

Le répertoire de la compagnie aujourd'hui est composé de 15 spectacles jeune public. Avec ce répertoire, la compagnie tourne depuis une quinzaine d'années dans des lieux aussi divers que les Scènes nationales : La Passerelle, (St Brieuc) La Rose des vents (Lille), Le Carré-Colonnes (Blanquefort), Dieppe, Scène Nationale, Le Volcan (Le Havre), Le Bateau Feu (Dunkerque). Mais aussi, les théâtres conventionnés : Théâtre Dunois (Paris), Le Vivat (Armentières), Odysseus (Blagnac), Chez Robert (Pordic), Le Dôme (St Avé) et les festivals (Momix, Marmaille, TTT, Saperlipuppet, Marionnet'ic, Puy de Mômes, Petits et Grand, etc.), les MJC (Pacé, Besançon, etc.)

L'équipe du projet

Christine Le Berre

Après une quinzaine de créations chorégraphiques (parmi les plus marquantes Les pénétrables en 2000 notamment présentée aux Hivernales à Avignon) et un soutien affirmé du Triangle à Rennes, elle s'interroge sur l'écriture du geste et se dirige peu à peu vers un théâtre des corps où le mouvement n'est présent que s'il a du sens, une sorte de théâtre symbolique marqué par l'acte. En 2005, elle crée la cie hop!hop!hop! avec le soutien du Théâtre Lillico et s'adresse désormais au jeune public. Depuis Patati et Patata (2006) elle crée une dizaine de pièces dont Peau d'arbre (2010 avec le Bob théâtre) et Le Sacre (2011). Sans texte, ses pièces donnent une très large part à la composition musicale ; elle travaille d'ailleurs essentiellement avec des compositeurs comme Olivier Mellano, Thomas Poli, Nezumi and Fox, Dofu...

Elle vient d'ailleurs de la génération punk, époque où l'art rimait avec acte et autodidacte. Elle en garde ce coup du risque, de liberté et d'engagement. Longtemps en solo dans ses créations sur scène, elle partage avec joie depuis peu, le plaisir de la collaboration artistique, que ce soit avec une danseuse ou avec une plasticienne. Toutes ses créations affirment un univers plastique singulier qui interroge l'humain sur sa place dans le monde, son rôle à jouer, et prône les retrouvailles avec son enfant intérieur.

Depuis quelque temps sa recherche s'oriente vers la question du pouvoir et de la domination (de l'homme sur la nature et l'animal, de la raison sur l'intuition, de l'avoir sur l'être...) et celle de l'éveil spirituel intuitif face à la Nature. Ses créations sont nourries de nombreux voyages en Asie et Moyen Orient (Iran, Pakistan, Afghanistan, Tadjikistan) et de riches rencontres. Christine Le Berre se joue des codes et catégories, se frotte volontiers à des domaines inconnus pour faire résonner des images archétypales sorties de l'inconscient collectif ; ainsi de l'objet, de la marionnette, de la poupée. Elle aime troubler, questionner, tout en apportant une dimension universelle aux images qu'elle construit, mises en mouvement par des corps (souvent entravés), des objets (anciens portant une histoire) ou des matières brutes et végétales (fruits, œufs, peaux, bois, terre, laisses de mer...). Ses créations sont influencées par des univers picturaux (Goya, Baselitz, Miriam Cahn ou JP Witkin) et plastiques (A. Messager, Berlinde de Bruyckere, Michel Nedjar, l'art brut...).

Denis Athimon

Denis Athimon est né à Bain de Bretagne en Ille et vilaine le 18 avril 1973, jour de la Saint Parfait. Après un parcours atypique, fait de géographie, de musique, de plomberie, de régie plateau, de régie lumière, de Théâtre Lillico, ce qui correspond à peu près à un bac +5, il crée le bob au siècle dernier (en 1998) avec son premier spectacle Du balai.

En parallèle, il rencontre le Bouffou Théâtre pour qui il fera les lumières de Scapin à la fortune du pot puis il finira sur le plateau aux côtés de Serge Boulter ainsi que dans sa superproduction de rue Les coureurs ont du cœur. Denis Athimon est metteur en scène, auteur, interprète, bricoleur de la plupart des spectacles qu'il crée. Il apprécie les collaborations et n'hésite pas à plonger dans d'autres univers que le sien. Il a mis en scène ou fait de la direction d'acteurs pour des gens (Carton Park, Mosai, MJM, Charlotte Blin (Aie aie aie), les Ateliers de Nino, La compagnie du Roi Zizo, la compagnie Niclounivis, Mami Chan, la compagnie La Salamandre).

Didier Martin

Éclairagiste et scénographe, il commence sa carrière avec le Théâtre de Folle pensée à St Briec. Son intérêt pour la musique le fait s'installer à Rennes. Il intègre rapidement l'équipe des Transmusicales et se retrouve éclairagiste de l'UBU et des projets Trans (Cité, Liberté...) durant une dizaine d'années.

En parallèle, il fait la connaissance de Christine Le Berre et de sa compagnie de danse contemporaine. Il l'accompagne dans ses projets tant au niveau lumières qu'au niveau scénographique et parfois même au niveau de la création musicale sous le nom de Dofo. Cela l'amène à créer des ponts entre le monde de la musique et celui de la danse. Sa vision de l'éclairage très scénographique va l'amener à se confronter à la nouvelle vague de la chanson française. Il rencontre alors Dominique A avec qui il travaille depuis 20 ans et aura d'autres nombreuses collaborations avec notamment Yann Tiersen, Olivier Mellano, Laetitia Shériff, Matthieu Boggaerts, Benjamin Biolet, Lou Doillon, Autour de Lucie, Marquis de Sade, François Breut, Matthieu Chedid, Da Silva, Radio Elvis, Marc Lavoine , etc.

Entre temps, Didier Martin a collaboré avec différents chorégraphes et metteurs en scène tels que Catherine Legrand, Irène Tassenbédo, Dominique Jégou, Fiat Lux, David Gauchard.

Contacts



Artistique

Christine Le Berre
06 12 04 33 05
christineleberre28@gmail.com

Technique

Didier Martin
06 20 89 12 81
didiernin@gmail.com

Production / Diffusion

Bureau Hectores - Pauline Veniel
07 81 52 15 22
diffusion@hectores.fr